

ALBERTO GIACOMETTI

AU-DELÀ DES BRONZES : LES CHEFS-D'ŒUVRE EN PLÂTRE ET AUTRES MATÉRIAUX



Avec la Fondation Alberto Giacometti, le Kunsthaus de Zurich possède une des plus importantes collections de cet artiste. A l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort, il organise pour la première fois une exposition qui met au premier plan le rapport que l'artiste entretenait avec les propriétés concrètes de ses matériaux : d'où le titre «Alberto Giacometti –au-delà des bronzes. Les chefs-d'œuvre en plâtre et autres matériaux».

Cette exposition essaye de répondre aux questions suivantes : quelle importance Giacometti accordait-il à ses plâtres ? Quelle

relation entretiennent-ils avec l'ensemble de l'œuvre ? Et quelle est la particularité des autres créations en pierre, en terre cuite, en bronze, en bois et en plastiline retravaillées comme les plâtres de la main même de l'artiste ?

D'importants prêts, provenant surtout de la Fondation Alberto et Annette Giacometti de Paris, institution privée, seront visibles pour la première fois en Suisse. Plus de deux-cent cinquante œuvres de cet artiste majeur du XX^e siècle sont présentés pour cette courte durée d'exposition, rassemblant pour la première fois les différentes versions de certaines créations,

comme la «Tête qui regarde» ou les «Femmes de Venise» de 1956.

La disposition de l'exposition, s'étendant sur plus de mille m², permet de suivre assez exactement l'ordre chronologique et thématique de l'évolution de l'artiste. Dans l'exposition, les œuvres travaillées par l'artiste lui-même sont normalement présentées sous forme de groupes réunis dans des espaces compacts, qui rappellent les dimensions de son légendaire atelier parisien. Les œuvres donnent ainsi lieu à une présentation comparative de différents matériaux et techniques de travail.

Lorsqu'il le faut, les plâtres sont «libérés» de leur situation en atelier et, conformément au mode de présentation approuvé par Giacometti dans les dernières expositions organisées de son vivant, mis en regard des bronzes, sur un pied d'égalité. La fragilité de beaucoup de ces plâtres ne permettra pas de renouveler l'évènement. La partie consacrée à la technologie présente de manière éclairante un certain nombre de résultats des recherches et restaurations effectuées pendant quatre ans au Kunsthaus.

Pour Alberto Giacometti, le plâtre était bien plus qu'une simple étape intermédiaire entre la terre et le bronze. Ce matériau permettait à l'artiste de peindre les objets créés ou de les retravailler de diverses manières. Comme l'artiste appréciait ce matériau pour lui-même, une quantité non négligeable de sculptures n'existent qu'en version plâtre. Il ne craignait pas de retravailler radicalement certaines œuvres, en témoignent les traces laissées par son couteau sur le plâtre. Elles constituent des pièces uniques et précieuses.

Né à Borgonovo, dans le val Bregalia en 1901, puis ayant vécu sa jeunesse à Stampa dans les Grisons, Giacometti est un des plus impor-



tants artistes suisses du XX^e siècle. Après une formation à l'école des Beaux-arts de Genève et un voyage de deux ans en Italie, il s'installe en 1922 à Paris pour suivre les cours de sculpture d'Emile-Antoine Bourdelle. Travaillant comme un forcené tant à Paris qu'à Genève pendant les années de guerre, il ne s'est jamais préoccupé de sa gloire personnelle.

Après une exposition personnelle à la Galerie Pierre Matisse de New York, en 1951, la Fondation Maeght montre pour la première fois des œuvres d'après-guerre qui établirent définitivement sa réputation en Europe. Mais son seul souci a cependant toujours été de progresser, d'améliorer ses œuvres, dont ces fameux plâtres dont Bruno et Odette Giacometti ont fait don en 2006 à la Fondation du Kunsthaus.

SEVERINE ET RAYMOND BENOIT

Kunsthaus Zürich

*Exposition du 28 octobre 2016
au 15 janvier 2017*